



ALLER SIMPLE ✈ INDE

Goa rhapsodie

Colonie portugaise jusqu'en 1962, l'ex-repaire hippie la joue désormais lieu de villégiature pour voyageurs huppés et trendy

Par ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÙ

Malgré ses quelque cent kilomètres de côtes languissant sur la mer Arabique, Goa ne se réduit pas à une simple station balnéaire, n'en déplaise aux adeptes de la bronzette. Même si ses plages y attirèrent dans les années 1970 tout ce que le monde comptait de hippies, ce petit Etat verdoyant gorgé d'eau bat aussi joliment la campagne et veille sur ses trésors architecturaux.

HUMER L'AIR PORTUGAIS

Avec ses azulejos et ses maisons colorées, le quartier de Fontainhas à Panjim évoque Cascais. On s'y balade à pied, admirant les façades et les jardinets propres, avant de pénétrer dans le musée dédié à Antonio Xavier Trindade, peintre goanais du début du xx^e siècle, de renommée internationale. Puis, à l'heure où le soleil se calme, on hèle un tuk-tuk pour visiter dans Old Goa la cathédrale Sainte-Catherine et la basilique du Bon-Jésus (*photo*), baroque à souhait et rutilante d'or, classée au patrimoine mondial. Pour rester dans l'ambiance, on élit domicile à l'Hospedaria Abrigo de Botelho, rua de Natal.

A partir de 32 € avec petit déjeuner. www.hadogoa.com.

JOUER AUX HIPPIES CHICS

Le Mahabharata, récit épique hindou, décrit Goa tel un paradis. Pas étonnant que les hippies des seventies aient cinglé vers cet éden aux longues plages étalant leur blondeur au soleil. Surfant sur cette vague de *coolitude*, Florence et Serge, deux Français,

ouvrirent dans les années 1980 à Ashvem La Plage, version copain-copain. Quelques bungalows, une grande paillote redécouverte chaque année, une carte gourmande et pas trop chère, environ 20 euros. Trente-cinq ans plus tard, ils sont toujours là, tutoyant les clients. Autour, quelques boutiques de designers, dont celle de Jade Jagger, comblent la clientèle chic et bohème. Pour explorer les rizières et les temples, on pose son sac à l'Anahata Retreat.

A partir de 45 € avec petit déjeuner. www.anahataretreat.com.

S'OFFRIR UNE RETRAITE CHEZ LEELA

Au nord, à Coco Beach, sur Dolphin Bay, les pêcheurs jettent leurs filets et lèvent l'ancre chaque soir, guidés par les éclats du phare, dans l'espoir de remplir leurs casiers. C'est ici, sur un promontoire, que Leela a érigé sa maison ou plutôt ses trois maisons en pierre rouge de latérite. Et comme Leela est la petite-fille du peintre goanais Antonio Xavier Trindade, elle a hérité de son grand-père une inclination réelle pour les artistes. Son domaine regorge d'œuvres d'art, tous siècles et tous styles confondus. Vivant désormais à New York, la propriétaire a confié les clés à son ami Richard Holkar, fils de maharadjah (il possède le magnifique Ahilya Fort à Maheshwar), qui gère, avec la complicité de Bambi, l'intendante, Ahilya by the Sea, bijou « bo-beau » de neuf chambres et suites. Dans ce cadre à l'élégante simplicité, on vous organise toutes les escapades imaginables. Même un concert de fado avec Shamia, chanteuse et amie de la famille...

A partir de 180 € avec petit déjeuner. www.ahilyabythesea.com.

Y aller

Avec Jet Airways, qui dessert Goa, via Bombay, correspondance rapide, à partir de 829 € A/R. www.jetairways.com Asia, spécialiste de la destination, propose un séjour de 8 j/6 n. vols Paris/Goa AR sur Jet Airways. 2 nuits au Ahilya by the Sea. 1 nuit au Krishna Heritage à Badami. 3 nuits en demi-pension au nouveau Orange County Hampi. Transferts privés avec chauffeur anglophone et guide francophone pour toutes les visites à Badami et à Hampi. A partir de 2 995 €. www.asia.fr.



Aux alentours

Goa est une base parfaite pour partir vers les grottes de Badami et le site royal d'Hampi (V^e-XVI^e siècles), classé au patrimoine mondial de l'Unesco.



A rapporter

Des bijoux en argent avec pierres semi-précieuses, des vêtements en coton ou en soie parfaitement coupés, des gravures de qualité, prix raisonnables. Concept store Rangeela, non loin d'Ahilya, Naika Vaddo, Calangute. www.rangeelagoa.com